



FICHE PÉDAGOGIQUE

CONCERT-FICTION

*LES ENFANTS
DU MARAIS*

CONCERT-FICTION DU 18/10/2019
14H30



radiofrance

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à partir de 13h30 dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- Dans le Studio 104, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.
- Rappelez à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des artistes.

VENIR À LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

MÉTRO

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

RENSEIGNEMENTS

Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du dossier

- ✓ Service fictions de France Culture – Etienne Rouch, Direction de la Documentation / Documentation des émissions musicales – Myriam Zanutto, professeur-relais

LES ENFANTS DU MARAIS

CONCERT-FICTION



© François Ollislaeger

VENDREDI 18 OCTOBRE - 14H30

STUDIO 104

RADIO FRANCE

LES ENFANTS DU MARAIS de **PASCAL QUIGNARD**

(commande de Radio France – création mondiale)

PASCAL QUIGNARD texte original et récitant
SUZANNE GIRAUD musique originale
SOPHIE-AUDE PICON réalisation
ÉLODIE FONNARD soprano
MAYA VILLANUEVA soprano
PAULINE SIKIDJI mezzo-oprano
BERTRAND AMIEL bruiteur
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MORGAN JOURDAIN chef de chœur
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
KORNILIOS MICHAILIDIS direction

NIVEAU : SECONDE / TERMINALE

DURÉE : 1 HEURE

Diffusion en novembre sur France Culture dans Théâtre & Cie. Horaire susceptible de modification. Consulter le site maisondelaradio.fr

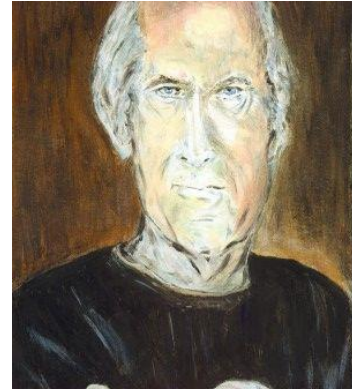
LITTÉRATURE ET POÉSIE

(VERNEUIL-SUR-AVRE, NÉ EN 1928)

Pascal Quignard est né à Verneuil-sur-Avre dans l'Eure, en 1948. Il est considéré comme l'un des plus grands écrivains français contemporains. Diplômé de philosophie, il a enseigné à l'Université de Vincennes et à l'EHESS. Il commence à écrire dans les années 70. C'est avec *Le Salon du Wurtemberg*, publié en 1989 chez Gallimard et *Tous les matins du monde*, publié en 1991, repris au cinéma par Alain Corneau, que Pascal Quignard se fait vraiment connaître. Fondateur du Festival d'opéra et de théâtre baroque de Versailles, secrétaire général des éditions Gallimard, critique et éditeur, il décide en 1994 de quitter toutes ces fonctions publiques pour se consacrer entièrement à la littérature, à l'écriture.

Cette même année, il publie *Le Sexe et l'effroi*. Il poursuit avec ses thèmes chers : la solitude, la disparition, l'amour, les sons, l'art... Il obtient le Prix Goncourt en 2002 avec *Les Ombes errantes*.

Pascal Quignard a composé deux ensembles où la fiction est mêlée à la réflexion (*Petits Traités*, 1981-1990, tomes I à VIII, *Dernier Royaume*, 2002-2018, tomes I à X).



Pascal Quignard © Radio France / Redtango (2006)

Pour prolonger :

Le site internet de Pascal Quignard.

Consulter [ici](#).

Pascal Quignard : « Il faut être absolument le plus secret des hommes... » – *Le Magazine littéraire*. Vincent Landel, entretien avec Pascal Quignard, mensuel 525, novembre 2012.

Consulter [ici](#).

L'auteur Pascal Quignard – *Cairn.infos*. Bénédicte Gorillot, article paru dans *Littératures* 2009/3 (n° 155), pages 38 à 81. P. Quignard et la déconstruction moderne - Un latin parmi les modernes – Un auteur « contemporain » - Conclusion.

Consulter [ici](#).

Sélection de 152 citations et phrases de Pascal Quignard – *Le Monde*, avec Dico - Citations.

Consulter [ici](#).

L'invité culture de la Matinale – Pascal Quignard : « Je me sens sauvegardé par la nuit. » – France Culture. Par [Caroline Broué](#). Émission du 20 mai 2017. Durée : 28 mn.

L'écrivain français, prix Goncourt en 2002 pour "Les Ombres errantes", publie chez Grasset "Dans ce jardin qu'on aimait", dans lequel on retrouve avec bonheur le goût pour la musique, le silence et la poésie de l'auteur de "Tous les matins du monde".

Écouter [ici](#).

Émission spéciale Pascal Quignard – France Culture. Le temps des écrivains, par [Christophe Ono-dit-Biot](#). Émission du 15 octobre 2016. Durée : 59 mn.

Le romancier Pascal Quignard est l'invité de Christophe Ono-dit-Biot, à l'occasion de la parution de son roman : "Les Larmes", Gallimard, 214 pages.

Écouter [ici](#).

Pascal Quignard - Le livre qui a changé ma vie – Youtube. Extrait de La grande librairie.

Visionner [ici](#).

COMPOSITION

(METZ, NÉE EN 1958)

La compositrice Suzanne Giraud étudie le piano, le violon, l'alto, l'accompagnement au piano, la direction d'orchestre, la musique de chambre, l'analyse et l'écriture musicale au Conservatoire de Strasbourg. Puis elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle se diplôme en contrepoint, harmonie, direction d'orchestre, orchestration avec Marius Constant, analyse et composition avec Claude Ballif.

Elle se forme en électroacoustique avec Philippe Mion et Jacques Lejeune, suit un stage d'informatique musicale à l'IRCAM, reçoit l'enseignement de Tristan Murail sur les instruments électroniques de l'itinéraire, bénéficie des conseils de Hugues Dufourt.

Elle rencontre Iannis Xenakis, réalise une pièce sur l'UPIC (outil de composition musicale assistée par ordinateur) sous sa direction et, à la demande du Centre Pompidou, écrit un article sur son quatuor Tetras.

Elle est remarquée par Franco Donatoni, devient boursière de l'Accademia Chigiana de Sienne où elle se perfectionne en composition avec Franco Donatoni et en direction d'orchestre avec Franco Ferrara.

Elle est ensuite nommée pour deux ans pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. Elle se lie d'amitié avec Giacinto Scelsi dont elle restera proche et, après sa disparition, participe aux activités de la Fondation Scelsi. Pendant dix ans, elle fréquente les cours d'été de Darmstadt et y côtoie Morton Feldman, Horatiu Radulescu et Brian Ferneyhough.

Elle reçoit des commandes de l'État français, de Radio France, de l'Ensemble Intercontemporain, de Musique Nouvelle en Liberté, de nombreux festivals, orchestres et ensembles en France (Musica, Musiques de Marseille, ProQuartet...) Belgique (Ars Musica, Champ d'action), Angleterre (Almeida theatre, Cardiff festival), Suisse (CIP, Archipel), Hollande (Residentie orchestra), Allemagne (Dresden festival), Danemark (Storstrøms)...

Elle aime collaborer avec des auteurs et des écrivains. Récemment, son travail a été remarqué sur les scènes d'opéras et de théâtres lors de la création du Vase de Parfums (livret et mise en scène d'Olivier Py) et de Caravaggio (texte co-écrit avec Dominique Fernandez, rôle-titre interprété par Philippe Jaroussky). Actuellement elle co-signe plusieurs œuvres avec Pascal Quignard et prépare une œuvre scénique avec l'opéra de Limoges.

Elle a été distinguée par la tribune de l'UNESCO (Terre-essor pour orchestre), sélectionnée deux fois par l'ISCM (Budapest et Manchester), a reçu le prix Georges Enesco de la SACEM et le prix Georges Bizet de l'Académie des Beaux-Arts.



Suzanne Giraud © Philippe Gontier

Comme nous pouvons le constater à la lecture de son parcours musical, Suzanne Giraud a étudié et rencontré plusieurs compositeurs phares du XX^e siècle d'esthétiques différentes : l'école de Darmstadt avec Claude Ballif, Franco Donatoni et Brian Ferneyhough, la musique spectrale avec Hugues Dufourt et Tristan Murail, l'électroacoustique avec Jacques Lejeune et Philippe Mion, l'informatique musicale à l'IRCAM, la musique du compositeur mystique et passionné d'Orient qu'est Giacinto Scelsi...

Dans ses compositions musicales, Suzanne Giraud s'inspire volontiers de la poésie, de la peinture, de l'architecture et de littérature. Elle a d'ailleurs hésité entre une carrière littéraire et musicale.

Sa production est riche et variée, comprenant de la musique de chambre (quatuors à cordes notamment), des concertos (basson, violon, piano, clarinette...), de la musique vocale (chœur, voix soliste), de la musique symphonique, des opéras, de la musique mixte (pour instrumentistes et électronique), des œuvres pédagogiques.

QUESTIONS POSÉES À... SUZANNE GIRAUD

En tant qu'instrumentiste de formation (piano, violon, alto, direction d'orchestre), quel est votre rapport aujourd'hui à l'interprétation musicale ? Jouez-vous et dirigez-vous régulièrement vos œuvres ou celles d'autres compositeurs ?

Je joue toujours du piano. Quand je ne suis pas en période de bouclage d'une partition, je joue chaque jour. J'ai arrêté l'alto car je n'avais plus assez de temps pour pratiquer les deux instruments. Je dirige ma musique et parfois de la musique de répertoire, mais pas souvent.

Comment votre expérience d'interprète nourrit-elle vos compositions ?

Elle nourrit constamment mes compositions car, en écrivant, je m'imagine toujours les instrumentistes en train de jouer. Je me représente leur façon de placer leurs doigts, de tirer l'archet, pour les cordes, de respirer pour les vents. Cela m'aide beaucoup à écrire des choses jouables pour les autres et à utiliser les possibilités des instruments en les ayant bien ressenties.

Comment définiriez-vous votre esthétique ?

C'est une esthétique ouverte, qui se base sur ce que j'ai pu apprendre de mon époque, mais aussi sur mes préférences dans les musiques d'autres époques. Je fais souvent des clin d'œil à la musique de la Renaissance, dont j'ai étudié et enseigné l'écriture et qui me passionne. J'ai mes propres éléments de style, par exemple, les flux continus de notes très serrées qui traversent mes morceaux comme une sorte de circulation sanguine. Mais j'introduis aussi des ornements qui font penser à la musique d'autrefois, du XVI^e siècle, par exemple. Mon oreille très harmonique de pianiste se retrouve dans les ponctuations de grands accords qui interviennent de temps en temps dans ma musique.

Que retenez-vous de vos différents maîtres ? (Claude Ballif, Tristan Murail, Brian Ferneyhough, Giacinto Scelsi) De quelle manière vous ont-ils influencée (ou non) ?

Je retiens beaucoup de choses de mes anciens maîtres. Je pense souvent à eux, notamment lorsque je me pose des questions sur la façon de résoudre un passage. Parfois, je pense à l'un d'eux pour ne pas faire comme lui et me trouver ma solution moi-même, avec mon style. Et parfois, je pense à un aspect technique que l'un ou l'autre m'a enseigné et qui peut me procurer des couleurs particulières (par exemple, le spectralisme de Tristan Murail, ou la modulation d'un son par micro-intervalles de Giacinto Scelsi). Mais jamais je ne reprends au pied de la lettre la manière de mes maîtres. J'ai trop besoin de ma liberté.

Durant vos études musicales (harmonie / contrepoint / analyse), quels sont les compositeurs qui vous ont le plus marquée ?

En tout premier lieu : Mozart. Puis, Schumann et Debussy. Et ensuite, Schubert. Puis Moussorgsky, sur lequel j'ai réalisé un mémoire. Puis, beaucoup d'autres, il y en a tellement que je ne peux pas tous les citer. Plus tard, j'ai travaillé sur l'œuvre de Xenakis, que j'ai rencontré et avec lequel j'ai échangé autour de son quatuor Tetras et autour de la composition, en général.

Hormis la musique occidentale savante, êtes-vous attirée / influencée par d'autres genres musicaux (jazz, musiques du monde, musiques actuelles, etc.) ?

J'aime le jazz, en particulier les pianistes et le jazz vocal. J'ai composé une pièce pour orchestre d'harmonie qui s'inspire un peu du jazz. J'aime aussi la chanson française.

Vous nourrissez-vous des autres arts pour vos compositions et si oui, de quelle manière ?

Oui, je me nourris en premier lieu de littérature. Je lis beaucoup les écrivains d'aujourd'hui, en particulier Pascal Quignard, mais d'autres aussi (Echenoz, Binet, Viel, Cabré...). Je me nourris également de peinture et d'architecture. Chaque art a sa manière de m'inspirer. La littérature me procure un imaginaire narratif, une façon de mettre en scène ou en dialogues, pas à pas, la musique à laquelle je pense. L'architecture me fournit des formes que je dessine, donnant à mes morceaux comme des façades de monuments, pour les organiser. La peinture me met dans des états d'approche intuitive, faite de sensations et de visions, en particulier quand je rêve à un morceau avant de commencer à y travailler. Souvent, dans cette période-là, je vais voir une ou deux expositions.

Comment faire passer, en tant que compositeur/compositrice, le langage contemporain auprès des enfants dans le cadre d'une œuvre leur étant destinée (comme *Les Enfants du Marais*) ?

Les enfants me paraissent très réceptifs, en général, souvent plus réceptifs que les adultes. Écouter ensemble par passages et s'exprimer entre les écoutes permet de créer du lien entre le sens et la réception. Et comme chaque enfant a sa manière d'écouter, la mise en commun au travers du commentaire donne des idées à tous. Les Enfants du Marais a une dimension de fantastique, d'enchantement et un peu d'épouvante à laquelle les enfants seront sensibles. La cruauté entre enfants ne les laissera pas indifférents non plus, je pense. Le langage musical peut être rattaché à chacun de ces aspects.

Pour *Les Enfants du Marais*, comment avez-vous travaillé avec Pascal Quignard ? Le texte a-t-il été écrit préalablement par Pascal Quignard ou bien avez-vous co-écrit cette œuvre ?

Ce n'est pas la première fois que nous collaborons, il y a eu plusieurs collaborations antérieures et nous nous connaissons bien artistiquement. Pour cette fois-ci, nous nous sommes vus plusieurs fois, une première séance d'échange a eu lieu, puis un premier texte a été écrit par Pascal Quignard et nous avons ensuite passé quelques séances de travail à en discuter. Puis il y a eu une nouvelle version du texte. Je me suis mise à écrire la musique et, chemin faisant, nous avons mis au point les modifications dont j'avais besoin, au fur et à mesure.

Pouvez-vous nous résumer en quelques mots l'argument des *Enfants du Marais* ?

Ce serait plutôt à Pascal Quignard qu'il conviendrait de le demander.

En résumé : au XVI^e siècle, à Paris, sur fond de tension entre catholiques et réformés, il y a des concours de voix d'enfants pour des emplois de petits chanteurs dans les maîtrises. La rivalité entre un enfant de 9 ans, réformé à la voix magnifique et un enfant catholique, près de muer, pousse ce dernier à tendre un piège à son rival et à le tuer. Il croit alors pouvoir remporter le concours, mais sa voix mue. Pour lui, c'est fini. Passant près du lieu où il a laissé le crâne de sa victime, il entend un chant merveilleux. C'est le crâne de son rival tué qui s'est mis à chanter. Il décide alors de gagner sa vie en montrant le crâne qui chante dans les auberges et dans les foires. Jusqu'au jour où cette affaire est rapportée au gouverneur du port de la Rochelle, qui ne veut pas y croire. Il met au défi le garçon de lui montrer le crâne qui chante et lui promet son poids en or si le crâne se met à chanter devant lui. Pour que son poids en or vaille la peine, le garçon se met à manger, sans arrêt, pendant trois jours.

... Je ne dévoile pas la fin...

Comment percevez-vous votre activité de professeure de composition ?

C'est une activité tardive. J'ai fait tout autre chose, entre autres, j'ai enseigné le contrepoint de la Renaissance et l'histoire de la musique. J'ai aussi dirigé des conservatoires et fait des émissions de radio. Pendant longtemps, j'ai pensé qu'il était difficile de faire cohabiter la composition et l'enseignement de la composition, d'autant plus que mes professeurs disaient qu'elle ne s'enseigne pas. Et puis, un jour, ayant fait la paix avec cette question, je me suis décidée. Je cherche à avoir une relation de confiance avec mes élèves et à leur permettre de se trouver eux-mêmes, à ce qu'ils aillent à la rencontre de leur personnalité musicale et artistique et à la développer. Je consacre beaucoup d'efforts à organiser des rencontres avec d'autres compositeurs, des sorties avec les élèves à des concerts qui me paraissent pouvoir être des déclencheurs, et aussi à faire jouer ce qu'ils écrivent. Cela les motive et leur donne envie d'essayer des choses nouvelles et de réaliser de plus en plus de projets.

Entretien réalisé par Étienne Rouch, septembre 2019

QUELQUES ŒUVRES DE SUZANNE GIRAUD

- 1985 *L'Offrande à Vénus*, pour ensemble de 8 instruments, d'après Titien
- 1990 *Le Rouge des profondeurs*, pour 5 instruments et électronique
- 1995 *La Musique nous vient d'ailleurs*, pour ensemble, d'après *Le Seigneur des anneaux* de Tolkien
- 1996 *Petrarca*, pour 6 voix mixtes sur des poèmes de Francesco Petrarca
- 1999 *To one in Paradise*, pour mezzo-soprano et orchestre sur un texte d'Edgar Poe
- 2004 *Le Vase des parfums*, opéra sur un livret d'Olivier Py
- 2005 *Le Singe, la banquise et le téléphone portable*, opéra pour enfants
- 2007 *Quatre fluides*, concerto pour clarinette et orchestre à cordes
- 2008 *Envoûtements VIII*, pour octuor de violoncelle
- 2018 *Perpetuum mobile*, pour orchestre d'enfants débutants et de professeurs

Pour prolonger :

Le site internet de Suzanne Giraud.

Consulter [ici](#).

La compositrice Suzanne Giraud : L'art de la fresque – France Musique. Le portrait contemporain, par [Arnaud Merlin](#). Émission du 22 mai 2019. Durée : 1h.

Profondément marquée par la littérature et la poésie, mais aussi par les arts, la peinture, la sculpture, l'architecture, la compositrice Suzanne Giraud fait également son miel des musiques d'hier, avec un attachement particulier pour la période de la Renaissance.

Écouter [ici](#).

Quatre fluides (2007), pour clarinette et quatuor à cordes. Par Michel Lethiec et l'Orchestre d'Auvergne dirigé par Arie Van Beek.

Écouter [ici](#).

Johannisbaum (2011), pour 3 voix et violoncelle. Commande du Festival Les Voix du Prieuré, sur un texte de Pascal Quignard.

Écouter [ici](#).

Envoûtements V (2001), pour guitare et quatuor à cordes. Par Caroline Delume et le Quatuor Diotima.

Écouter [ici](#).

LA GENÈSE : DU CHANT DU MARAIS AUX ENFANTS DU MARAIS

« Paris, XVI^e siècle. Au mois de mars, a lieu dans le quartier du Marais un prestigieux concours de chant. Bernon l'Enfant, à la voix cristalline, suscite admiration et jalousie, surtout de son concurrent le plus mortel...

Écrit en 2002, remanié, aiguisé, affûté vingt fois, adapté au théâtre en 2005, ce conte à la beauté cruelle révèle au fil d'un voyage en eaux noires et profondes toute la précision de la plume de l'un des auteurs contemporains les plus talentueux et savants du XIX^e siècle. Pascal Quignard, véritable chantre du passé et gardien des portes de la mémoire et de la mort, se saisit des coutumes d'époque et de la fureur des Guerres de Religion pour révéler l'incommensurable et intemporelle vérité chez l'homme : la perte de son innocence face aux vicissitudes du temps présent.

Séduisant comme le Styx, dangereux comme les voix des sirènes, *Le Chant du Marais* nous plonge dans les noirceurs des désirs et de la vanité humaine. Une malédiction aux échos doux-amers transcendée par les obscurs et fascinants dessins de Gabriel Schemoul – dédicataire de cette vingtième version – qui s'empare avec maestria de cet univers baroque où charrient natures mortes et apparitions flottantes. »

Source : Éditions Chandeigne. Consulter [ici](#).

« Ce conte, Pascal Quignard en a fait une version tout à fait nouvelle, répondant au désir qu'avait Suzanne Giraud de le transformer en une œuvre musicale ayant pour centre la voix et son pouvoir envoûtant. Voix des enfants de la Maîtrise, voix de femmes du solo au trio, voix parlée d'un récitant, et toutes leurs combinaisons possibles soutenues et commentées par un orchestre, racontent et illustrent cette histoire surnaturelle où l'enchantement le dispute au fait divers sanglant ayant pour arrière-plan l'une des périodes les plus tendues de notre histoire. »

Suzanne Giraud, à propos des Enfants du Marais

L'argument des *Enfants du Marais* est exposé par Suzanne Giraud dans son entretien avec Étienne Rouch, [page 10 de cette fiche pédagogique](#).

LE MOT DE LA RÉALISATRICE...

« Réaliser un concert-fiction, c'est mettre sur un plateau un ou plusieurs acteurs – ici, un narrateur, qui est aussi l'auteur du texte, Pascal Quignard – des musiciens et un bruiteur. Pour *Les Enfants du Marais*, nous avons la chance de travailler avec la Maîtrise de Radio France et c'est une occasion unique d'assister au mélange de ces jeunes voix avec celles plus travaillées des trois solistes qui interviennent. La particularité de la proposition radiophonique, c'est qu'elle va faire travailler vos oreilles. En plus de la musique, du chant et des mots parlés, vous entendrez des bruitages, faits en direct, qui contribueront à créer la nature de ce conte, l'espace du marais, les grenouilles peut-être, ou le son des pièces d'or qui tombent en cascade. Vous fabriquerez chacun vos propres images à partir de cette musique, de ces mots, de ces sons. À vous de jouer ! »

Sophie-Aude Picon, réalisatrice du concert-fiction *Les Enfants du Marais*

LE CONCERT

QU'EST-CE QU'UN CONCERT-FICTION ?

Un concert-fiction est un mélange de théâtre radiophonique, comme l'antenne de Radio France en propose depuis des années avec ses fictions, de concert symphonique et de comédie musicale. Un concept appelé « concert-fiction » puisque le postulat de Blandine Masson, en charge des fictions sur France Culture, était de donner autant de place au texte des comédiens qu'à la musique jouée par l'orchestre.

Ces concerts-fictions proposés par France Culture et les formations musicales de Radio France rassemblent ainsi sur scène comédiens, bruiteurs, chanteurs et musiciens.

DISTRIBUTION

Pascal Quignard texte original et récitant

Suzanne Giraud musique originale

Sophie-Aude Picon réalisation

Élodie Fonnard soprano

Maya Villanueva soprano

Pauline Sikidji mezzo-oprano

Bertrand Amiel bruiteur

Maîtrise de Radio France

Morgan Jourdain chef de chœur

Orchestre Philharmonique de Radio France

Kornilios Michailidis direction

LE CONCERT

SOPHIE-AUDE PICON, RÉALISATION

Avant d'être réalisatrice pour la radio, Sophie-Aude Picon a été enseignante de lettres modernes, metteuse en scène, comédienne. Après des études de lettres et de musique à l'Ecole Normale Supérieure, elle a étudié au CNSAD de Paris et été lauréate de la Villa Médicis Hors les Murs.

Depuis 2014, elle réalise des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter, travaillant plus particulièrement en son immersif pour ses dernières réalisations, comme *l'Incroyable expédition de Corentin Tréguier au Congo*. Elle vient de réaliser *L'Amie prodigieuse* pour France Culture.



Sophie-Aude Picon

BERTRAND AMIEL, BRUITAGE

Bertrand Amiel est comédien et bruiteur – comme l'était son père avant lui – pour Radio France notamment. Il y réalise des bruitages pour France Culture (fictions radiophoniques), France Inter (*Affaires sensibles*) et France Bleu, qu'elles soient enregistrées ou en public (à la Maison ronde ou encore au Festival d'Avignon). Il investit également la scène théâtrale en bruitant de nombreuses pièces en direct (*Les Enfants du silence*, *Du vent dans les branches de sassafras*, *Une séance en 1913*, *Bonbon acidulé...*). Outre la radio et le théâtre, Bertrand Amiel est également bruiteur pour l'image (longs et courts métrages, dessins animés, documentaires, pub). Il s'implique aussi dans le domaine de l'éducation et de la formation, en menant des ateliers (dans différentes écoles dont Louis Lumière, Université de Beyrouth, ENSATT...) et donnant des conférences (Récréa-sons : petites conférences-lumières pour enfants programmées au Nouveau Théâtre de Montreuil...). Depuis 1985, Bertrand Amiel est responsable de la figuration pour des longs métrages.



Bertrand Amiel

LE CONCERT

LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Sofi Jeannin, directrice musicale

La Maîtrise de Radio France a été fondée en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, qui lui ont apporté leurs connaissances et leur savoir-faire. Elle représente l'une des premières expériences en France du système de « mi-temps pédagogique » comportant un enseignement général le matin et une formation musicale l'après-midi.

Ce chœur d'enfants apprécié par Olivier Messiaen et Henri Dutilleux est associé aux orchestres de Radio France, et régulièrement sollicité par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra ou le London Symphony Orchestra and Chorus. Il est dirigé par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Valery Gueorgiev, Andris Nelson, Simon Rattle.

La Maîtrise a aussi sa propre saison de concerts avec pour mission de mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants et d'élaborer une politique de commande de partitions signées Xenakis, Rosenthal, Isabelle Aboulker, Alexandros Markéas, Edith Canat de Chizy, Esa-Pekka Salonen, Zad Moulataka, Philippe Hersant.

Aujourd'hui, près de 180 élèves suivent l'enseignement de la Maîtrise qui comporte un cursus intense de cours de chœur, chant, piano, formation musicale, harmonie et technique Alexander. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales et bénéficient d'un enseignement totalement gratuit, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat.

En 2007, la Maîtrise de Radio France a ouvert un second site à Bondy en réseau d'éducation prioritaire, avec une formation exclusivement destinée aux enfants résidant dans les quartiers nord de la ville. Tous ces élèves, dès l'âge de sept ans, suivent le même enseignement musical que celui dispensé à Paris au Lycée La Fontaine, avec le même souci d'exigence. Les sites de Paris et de Bondy de la Maîtrise de Radio France sont placés sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin depuis 2008.

La Maîtrise de Radio France bénéficie du soutien de la Fondation Musique et Radio-Institut de France, de la Fondation Safran pour l'insertion, de la Fondation groupe RATP et du Fonds de dotation Éducation, Culture et Avenir.

Au cours de la saison 2019-2020, la Maîtrise de Radio France poursuit ses collaborations régulières avec les autres formations de Radio France, et ce, dès la rentrée, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck, en présentant notamment *La Damselle élue* de Debussy, qui n'a encore jamais été interprétée par la Maîtrise, ou plus tard dans la saison les *Nocturnes* du même compositeur, mais également une œuvre donnée en création française dans le cadre d'un week-end consacré au compositeur estonien Arvo Pärt.

LE CONCERT

Avec l'Orchestre National de France, elle se produit au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Bertrand de Billy, et par ailleurs avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam dirigé par Yannick Nézet-Seguin.

De la musique ancienne à celle d'aujourd'hui, la Maîtrise continue d'explorer des territoires musicaux fascinants, d'Heinrich Schütz, avec l'ensemble La Rêveuse, au *Codex Trujillo del Perú* avec la Cappella Mediterranea sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon ; le programme de Noël permettra d'entendre la lumineuse et emblématique *Ceremony of Carols* de Britten, dans un concert donné à Paris, en l'Abbaye royale de Fontevraud, à Épinal et dans la Cathédrale de Chartres. Fidèle à son engagement en faveur de la musique d'aujourd'hui, la Maîtrise participe au festival Présences en interprétant les *Petites Liturgies de la présence divine* de Messiaen, et donne à entendre au cours de la saison des œuvres de Marc-Olivier Dupin, Guillaume Connesson, Alastair Putt, Vincent Manac'h, Isabelle Aboulker, Julien Joubert ou encore Caroline Marçot, à qui elle passe commande d'une nouvelle œuvre.

Le cycle de concerts donnés à l'Auditorium Tribouilloy de Bondy sera l'occasion pour la Maîtrise de présenter un parcours original dans le répertoire vocal, avec un programme romantique russe, de la musique d'aujourd'hui autour de poètes français, de la musique baroque, et un opéra pour enfants, consacré à une figure emblématique de l'émancipation féminine.

Enfin, tout au long de la saison, la Maîtrise propose plusieurs concerts destinés au public scolaire, et contribue à l'enrichissement permanent des contenus du portail Vox, ma chorale interactive.

MORGAN JOURDAIN, CHEF DE CHŒUR

Directeur musical adjoint de la Maîtrise de Radio France

Après des études de musicologie et de direction, Morgan Jourdain est nommé chef de chœur à la Maîtrise de Radio France dans le cadre de la création du site de Bondy. Curieux de renouveler le répertoire pour voix égales, il promeut la découverte d'œuvres oubliées (*Peter Pan* d'Amy Beach, *Blanche-Neige* de Carl Reinecke), *Alice in Wonderland* de Nathaniel Clifford Page) et soutient la création musicale

dans des esthétiques diverses (*Du chœur à l'ouvrage* de Benjamin Dupé, *Chansons de la pointe* de Vincent Manac'h, *Le chant d'Archak* de Michel Petrossian).

Sollicité pour ses connaissances et son expérience des chœurs d'enfants, il collabore régulièrement avec l'Académie de l'Opéra de Paris pour laquelle il dirige plusieurs



Morgan Jourdain - © Radio France - Christophe Abramowitz

LE CONCERT

spectacles : *L'homme qui ne savait pas mourir* (mise en scène de Samuel Müller), *Le monde n'est pas comme toujours* (mise en scène de Vladimir Cruells), et *Deep River* dont il signe aussi la mise en scène.

Parallèlement à ces activités, il compose et arrange de la musique pour divers ensembles : Le Poème harmonique, le Jeune chœur de Paris, l'Ensemble Perspectives, le Chœur de l'Armée française... En 2014, il reconstitue et complète la *Trauermusik* BWV 244a de Jean-Sébastien Bach qu'enregistrent Raphaël Pichon et son ensemble Pygmalion.

Pour Les Cris de Paris et leur chef Geoffroy Jourdain, il écrit la musique de plusieurs spectacles originaux : *Lalala - Opéra en chansons*, œuvre scénique entièrement *a cappella* ; *Karaoké*, pour chanteurs et bande enregistrée (mises en scènes de Benjamin Lazar) ; *Tristan et Iseut* pour chanteurs et objets du quotidien (mise en scène de Nicolas Vial).

Attentif à la démocratisation et à la vulgarisation des pratiques chorales, il est depuis 2019 chef de projet éditorial du portail numérique *VOIX, ma chorale interactive*, initié et porté par Radio France, qui se propose d'offrir à tous des outils et supports musicaux pour faciliter la pratique du chant choral au quotidien, sur l'ensemble du territoire.

Il est nommé en septembre 2019 directeur musical adjoint de la Maîtrise de Radio France.

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck, directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours.

Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen.

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo...).

LE CONCERT

Mikko Franck et le « Philhar » engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, pianos solos, concertos, musique de chambre, oratorios, créations, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Matthias Goerne et Leonardo Garcia Alarcon) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettant en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir et la musique d'aujourd'hui (près de 40 œuvres du XXI^e siècle programmées dans la saison, dont 10 créations mondiales et 10 créations françaises !).



L'Orchestre Philharmonique de Radio France - Photo : C. Abramowitz / RF

LE CONCERT

KORNILIOS MICHAILIDIS, DIRECTION

Chef d'orchestre et pianiste, Kornilios Michailidis a étudié à Paris (École normale de musique), ainsi qu'à la Jacobs School of Music de l'Université d'Indiana (États-Unis). Il a récemment terminé ses études de direction à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Durant la saison 2016-2017, il était chef assistant de l'Orchestre de la radio finlandaise. Depuis lors, il a été chef assistant d'orchestres de premier plan, tels que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, celui du Teatro real de Madrid ou encore l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Lauréat du Premier Concours international de piano de Mayenne, il s'est produit en tant que pianiste en Europe et aux États-Unis. Comme soliste ou chef d'orchestre, il collabore avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Sinfonia Lahti, l'Orchestre national d'Athènes et celui de Thessalonique, l'Orchestre Philharmonique Janáček, entre autres. Ses prochains engagements comprennent des collaborations avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national d'Athènes, le Dresden Festspielorchester, l'Orchestre symphonique de la radio grecque, ainsi que ses débuts officiels au Teatro real dans la *Flûte enchantée* de Mozart. Parmi ses récents concerts, on peut mentionner une série de concerts-lecture en Europe et aux États-Unis, consacrés aux trois dernières sonates de Beethoven, ainsi qu'un concert en compagnie de l'Orchestre national d'Athènes dirigé par Juraj Valčuha dans le *Concerto pour piano n° 1* de Rachmaninov. Kornilios Michailidis a fondé le collectif Beethoven Now!, orchestre de chambre spécialisé dans la musique de ce compositeur et travaillant sur instruments d'époque. Il a également fondé en 2016 le festival Koufonisia Classical qui se déroule sur l'une des plus petites îles de Grèce.



Kornilios Michailidis
© Ivi Mousoura / Ville Paasimaa

radiofrance

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
01 56 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR